Faut-il rappeler comment Pie X a lutté, en France et en Portugal, pour la défense des libertés de l'Eglise ? Le gouvernement français, pour faire accepter les associations culturelles, leur avait donné comme prime tous les biens de l'Eglise de France, et, il faut bien le dire, il y avait des évêques prêts à faire le sacrifice de leur liberté. Le pape a vu plus haut et plus juste. Il a sacrifié les biens de l'Eglise pour conserver au clergé sa liberté de faire du bien aux âmes. Et maintenant on s'aperçoit que le pape avait raison. Il y a eu, et il y aura de pénibles sacrifices; mais la victoire ne s'achète point sans combat, et qui dit combat, dit sacrifice. Pie X a répété en Portugal ce qu'il a fait en France. La persécution, d'abord violente, s'est ralentie et le patriarche de Lisbonne a été créé cardinal. Bien plus, le gouvernement du Portugal (ce que n'a point fait le gouvernement français) a voulu envoyer à Rome un télégramme de condoléances pour la mort du Souverain Pontife.

Le développement de la foi a été une des préoccupations constantes de Pie X, et, pendant les onze années de son pontificat, il a créé 2 missions, 40 préfectures apostoliques, 40 vicariats, 4 prélatures *nullius in dioccesis*, 63 évêchés et 20 archévêchés. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et point n'est besoin d'insister. La sainteté a trouvé en lui un pape disposé à la mettre en évidence. Quatre bienheureux ont été élevés par lui aux honneurs de la canonisation, quinze serviteurs de Dieu ou groupes de serviteurs de Dieu, ont été mis sur les autels. Parmi ces béatifications, celles qui ont eu le plus de retentissement sont celles de Jeanne d'Arc et du curé d'Ars. La canonisation de la première avançait à grand pas, et on pouvait la prévoir pour l'année prochaine. Pie X a introduit aussi 50 causes de serviteurs de Dieu et il a eu la gloire de faire commencer les procès réguliers pour la béatification de son prédécesseur, Pie IX, de sainte mémoire.